



ISSN 1019-0287

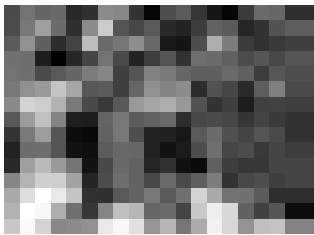
Preis 1.49 €

16. August 2002

erscheint freitags

16/8-25/8/2002

(film/theatre/concert/events)



## Moralischer Erfolg oder Pyrrhussieg?

Flüchtlinge: Aufgeschoben ist nicht aufgehoben, aber auch noch nicht abgeschoben. Nach Gerichts-Vergleich soll jeder Fall überprüft werden.

aktuell, Seite 2

## Der Fluss versiegt

Wie der Geist von Rio verwässert wurde und schließlich versickerte.

serie, Seite 8



# Rinderwaaahnsinn!



*Nur zwei BSE-Fälle in fünf Jahren. Das verführt zu dem Schluss, in der Landwirtschaft des Großherzogtums herrschten paradiesische Zustände. Mitnichten: Luxemburgs Bauern mischen kräftig Tierfette in den Milchersatz. Zudem zeigt ein exemplarischer Fall von Hygienemangel und Tierquälerei im Ösling, dass es in der Landwirtschaft hierzulande "zum Himmel stinkt".*

aktuell, Seite 2

dës woch, Seite 3

(Foto: kuh-online.de)

## PATRIMONIE INDUSTRIEL

**Arbed-Arcelor ne s'intéresse pas à la sauvegarde du patrimoine industriel. Aucune raison donc de lui laisser une quelconque part de décision en la matière.**

Un commentaire de  
Richard Graf

Autrefois, lorsqu'on affirmait qu'Arbed était une sorte d'Etat dans l'Etat, qui avait une mainmise directe sur les décisions politiques de notre petit pays, on se faisait traiter de gauchiste marxisant voulant mettre la main sur le moteur de la croissance économique du Grand-Duché de l'époque pour des raisons purement idéologiques. Puis vint une période où Arbed a du faire appel à la solidarité nationale. Des programmes de mise au travail, des subventions ... rien n'était oublié pour garantir la survie d'une industrie dont même une ministre libérale disait alors qu'elle était "crépusculaire". L'Etat a certes pris une part dans le capital de la société, mais Arbed est resté un acteur privé, qui n'agit qu'en fonction de ses propres intérêts.

Dopé, grâce au deniers publics, pour jouer à tout les égards un rôle important dans la globalisation économique qu'on connaît

de nos jours, Arbed-Arcelor continue à être un employeur important et donc un facteur économique déterminant dans le Sud du pays. Mais aujourd'hui ce ne sont plus les gauchistes qui affirment avoir peur d'Arbed. Comme l'a montré le débat lors de la réunion d'urgence du Conseil communal d'Esch-sur-Alzette, qui s'est tenue deux jours après le dynamitage des trois tours de refroidissement sur le site des Terres-Rouges, ce sont plutôt les partis bourgeois, le PCS et le PD, qui pensent qu'il est dangereux de "se mettre à dos un partenaire pour les vingt prochaines années", en lui faisant le procès.

Drôle de conception d'une justice à deux vitesses. Qu'est-ce qu'en dit le ministre de la Justice qui revendiquait, il y a peu, que les instances juridiques poursuivent la moindre infraction à la loi avec le plus grand zèle possible?

Drôle de partenaire aussi, qui non seulement n'attend pas les autorisations nécessaires pour détruire "ses" tours. La société met en outre la commune d'Esch et les autres acteurs publics, qui avaient déjà des plans très concrets par rapport à l'utilisation future de ces tours, devant le fait accompli. Difficile d'imaginer comment Agora, la société qui devait promouvoir les friches industrielles, dont et où Arbed détient 50 pour-cent des parts, peut poursuivre son travail. Lorsque cet instrument de partenariat entre Arbed et les autorités locales et nationales fut mis en avant, ce n'était qu'une minorité qui se demandait pourquoi la multinationale de l'acier, qui n'avait plus besoin des friches, devait jouer un rôle si important dans le développement de la région.

Il est vrai que, juridiquement, Arbed reste propriétaire des friches et des bâtiments qui s'y trouvent. Mais moralement, la collectivité lui a donné bien plus que ne valent ces terres et les installations devenues inutilisables à des fins industrielles. Arbed vient de démontrer de façon specta-

culaire qu'elle n'a développé aucune sensibilité par rapport à une mise en valeur des friches. La seule chose qui l'intéresse semble être la valorisation financière des terres qu'elle peut alors revendre au meilleur offrant. Des installations vétustes ne constituent alors qu'un obstacle dont on peut se débarrasser en poussant un petit bouton.

La seule excuse acceptable: Arbed est une boîte à faire de l'acier, sa vocation n'est pas la sauvegarde du patrimoine. Mais cela est aussi une raison de plus pour dire que Arbed doit remettre les sites qu'elle ne compte plus exploiter à des fins industrielles. C'est à la collectivité de décider de l'utilisation de ces sites. Ce qui n'est que béton et ferraille aujourd'hui, peut devenir un centre d'attrait demain. Il ne faut pas voyager très loin pour pouvoir observer des projets similaires, qui ont réussi de ce pari.

## Bebop béni

Pour la deuxième édition du "Bénédict Jazz Festival" à Clervaux l'accent est mis sur des musiciens belges et luxembourgeois.

magazine, page 5

## Los geht's

Der Stockholmer Filmstudent Josef Fares hat mit "Jalla! Jalla!" einen temporeichen Multi-Kulti-Film mit originellen Slapsticks gedreht.

magazine, Seite 6



Preis: 1,49 €

